



RÉSEAU D'AVERTISSEMENTS PHYTOSANITAIRES

Leader en gestion intégrée
des ennemis des cultures

FICHE TECHNIQUE | GÉNÉRAL

LES VERS GRIS DANS LES CULTURES MARAÎCHÈRES

Les vers gris regroupent plusieurs espèces de grosses chenilles appartenant à la famille des noctuidés (Noctuidae) et dont les adultes sont des papillons de nuit appelés noctuelles. En anglais, on leur donne le nom de « cutworm » (ver coupeur) qui correspond davantage au type de dommages qu'ils occasionnent aux cultures. Selon les espèces, les chenilles peuvent se nourrir des racines, de la base des plants (collet), du feuillage et parfois même des fruits des plantes hôtes. Bien que les dommages reliés à ces insectes soient plutôt occasionnels et localisés, les pertes peuvent être considérables si leur population est élevée.

Hôtes

La plupart des espèces de vers gris sont très polyphages. Les chenilles peuvent s'alimenter sur un grand nombre d'espèces végétales appartenant à diverses familles, aussi bien des plantes cultivées que des mauvaises herbes (graminées, crucifères, solanacées, ombellifères, légumineuses, chénopodiacées, etc.). La préférence des papillons quant au site de ponte varie cependant selon les espèces : plusieurs préfèrent les graminées, tandis que d'autres choisissent plutôt certaines cultures ou mauvaises herbes. Souvent, les dommages sur la culture principale sont occasionnés par les chenilles qui étaient dans la culture précédente ou qui ont migré à partir des cultures ou zones enherbées avoisinantes. Des dommages à la culture peuvent aussi survenir à la suite du désherbage des mauvaises herbes hôtes présentes dans le champ.

Identification

Le terme « ver gris » fait référence à de grosses chenilles, de couleurs ternes, voraces au point de couper des tiges (« cutworm »), habituellement nocturnes et qui se cachent dans le sol. Toutes les espèces de vers gris appartiennent à la famille des noctuidés, mais il existe dans cette famille de nombreuses autres espèces. Dans cette publication, les espèces appelées « légionnaires » (« armyworm » ou « army cutworm » en anglais) seront également considérées comme des vers gris. Les légionnaires, qui font aussi partie de la famille des noctuidés, ont une biologie très semblable à celle des vers gris.

Selon les espèces, les larves atteignent entre 25 et 45 mm à maturité. Leur corps est le plus souvent lisse et de couleur terne (grisâtre, brunâtre, beige, etc.). Les chenilles portent 3 (vraies) paires de pattes sur le thorax et 5 paires de fausses pattes sur leur abdomen (pour la plupart des espèces).

Au Québec, parmi les espèces de vers gris pouvant être présentes, une quinzaine sont susceptibles de s'attaquer aux légumes. Les espèces les plus communes sont les suivantes :

- [Ver-gris moissonneur](#)
- [Ver-gris noir](#)
- [Ver-gris occidental des haricots](#)
- [Ver-gris panaché](#)

Les espèces ci-dessous, bien qu'elles soient observées moins fréquemment, pourraient aussi, sporadiquement, occasionner des dommages :

- [Fiancée](#)
- [Légionnaire d'automne](#)
- [Légionnaire uniponctuée](#)
- [Ver-gris à dos rouge](#)
- [Ver-gris blanc](#)
- [Ver-gris bronzé](#)
- [Ver-gris clandestin](#)
- [Ver-gris du trèfle](#)
- [Ver-gris tacheté](#)
- [Ver-gris terne](#)
- [Ver-gris vitreux](#)

Pour la noctuelle « Fiancée », le nom attribué fait référence au papillon plutôt qu'à la chenille. Cette noctuelle est une espèce introduite d'Europe où la nomenclature fait davantage référence au stade adulte.

Les principales informations relatives à chacune des espèces sont présentées à la fin de cette fiche technique ([tableau 1](#)). Un guide visuel pour l'identification des chenilles y est aussi présenté ([figure 3](#)). Il faut noter cependant que l'identification des chenilles demeure difficile étant donné que les colorations peuvent varier selon le stade de développement des larves. Chez certaines espèces, une grande variabilité de coloration peut aussi être observée sur des larves de même stade. L'expertise de spécialistes est souvent requise pour confirmer les identifications.

Biologie

Le développement des noctuelles passe par 4 stades : l'œuf, la larve (chenille), la nymphe (chrysalide) et l'adulte (papillon). Seule la larve endommage les plantes. Les papillons pondent leurs œufs surtout dans les zones où la végétation est abondante. Les surfaces en graminées, les mauvaises herbes denses et les cultures au feuillage luxuriant sont davantage attirantes pour la ponte. Selon les espèces, les œufs peuvent être déposés au sol, sur les plantes hôtes et parfois aussi sur les résidus de graminées vivaces. Comme les papillons, les chenilles sont surtout actives la nuit. Le jour, les chenilles de la plupart des espèces préfèrent demeurer enfouies dans le sol. Le stade nymphal s'effectue également dans le sol. Au Québec, on peut compter de 1 à 2 générations par année selon les espèces. Certaines passent l'hiver au stade d'œuf, d'autres à l'état larvaire et quelques-unes au stade de chrysalide. Quelques espèces, incapables de supporter les grands froids, sont migratrices. Au printemps et en été, durant les périodes de vents favorables, les papillons migrent du sud vers le nord. Certaines espèces, comme le ver-gris noir, font aussi le chemin inverse à l'automne. Le [tableau 1](#) résume les caractéristiques biologiques propres à chaque espèce retrouvée au Québec.

Domages

Les plus jeunes stades larvaires de la majorité des espèces se nourrissent en grignotant le feuillage des plantes hôtes. Ensuite, le comportement des chenilles varie selon les espèces de sorte qu'on peut séparer ces dernières en trois groupes principaux :

- Les vers-gris faucheurs (ou terrestres) qui se nourrissent des plants en les coupant au collet.
- Les vers-gris grimpeurs (ou aériens) qui s'alimentent plus haut dans le feuillage.
- Les vers-gris souterrains qui se nourrissent des racines et de la base des plants sous le sol.

Plusieurs espèces ajustent cependant leur comportement en fonction de la culture hôte, de son stade ou des conditions climatiques. Par exemple, si les plantes sont petites, les vers-gris grimpeurs peuvent couper les plants comme des faucheurs. En conditions de sol chaud et sec, les faucheurs peuvent parfois aussi demeurer sous le sol pour consommer la base enfouie de la tige comme le font les souterrains.

C'est le type faucheur qu'on observe le plus fréquemment au Québec. Au printemps, les vers gris de ces espèces se déplacent des bordures de champs enherbées vers les cultures lorsque les températures nocturnes deviennent supérieures à 10 °C. Ils se nourrissent alors des plantules émergées ou des transplants qu'ils coupent au ras du sol, quelques centimètres au-dessus ou légèrement en dessous de celui-ci (selon les espèces et les conditions climatiques). Un seul ver gris peut ainsi couper plusieurs plants, fréquemment l'un à la suite de l'autre sur le rang. Tout dépendamment des dates d'arrivée des papillons des espèces migratrices et du précédent cultural, des dommages peuvent aussi survenir sur les cultures implantées plus tard en saison (ex. : laitue en juillet et août).

Les chenilles du groupe des faucheurs ne sont actives que la nuit. Le jour, elles se cachent dans le sol à quelques centimètres de profondeur. En fouillant le sol autour d'un plant fraîchement coupé, il arrive fréquemment qu'on puisse retrouver la chenille responsable du dommage. Habituellement, toute la partie supérieure du plant coupé est consommée, mais parfois c'est seulement la base de la tige (voir la figure 1). Il arrive que la chenille apporte avec elle dans son trou une section de tige ou de feuille; la partie fanée qui dépasse hors du sol permet alors de repérer l'emplacement de la larve. Les chenilles ont davantage tendance à endommager les tiges sous la surface du sol quand ce dernier est chaud et sec.

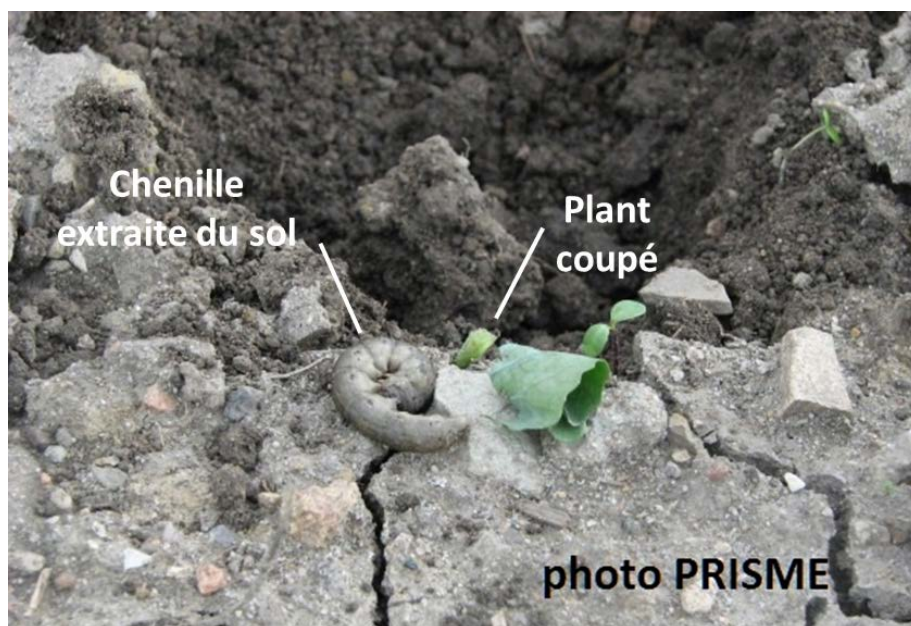


Figure 1 : Dommages typiques d'un ver-gris faucheur, plant coupé au collet et chenille retrouvée dans le sol à proximité

Chez les vers-gris grimpeurs, les chenilles se nourrissent plus haut dans le feuillage et, si celui-ci est suffisamment abondant, elles peuvent même y demeurer durant le jour. Les dommages ressemblent alors à ceux causés par d'autres chenilles défoliatrices (feuillage dévoré et présence de déjections). Les fruits peuvent parfois aussi être endommagés (ex. : tomates). Contrairement aux autres espèces, le ver-gris occidental des haricots (VGOH) s'attaque principalement aux fruits (maïs sucré, solanacées, haricots).

Le ver-gris vitreux serait la seule espèce de ver-gris souterrain présente au Québec. Les chenilles de cette espèce demeurent continuellement dans le sol où elles se nourrissent des racines et de la base des plants.

Chez toutes les espèces de vers gris, les chenilles prennent une pose caractéristique lorsqu'on les dérange : elles s'enroulent sur elles-mêmes et s'immobilisent (figure 2).



Figure 2 : Position caractéristique prise par la chenille lorsqu'on la dérange

Ne pas confondre avec

Les vers blancs (larves de hannetons ou de scarabées) et les vers fil-de-fer (larves de taupins) sont des ravageurs du sol qui, comme les vers gris, peuvent contribuer à réduire les populations dans les nouvelles implantations. Cependant, les attaques de ces ravageurs se limitent habituellement aux parties souterraines des plants. De plus, les larves de ces espèces sont faciles à différencier des vers gris.

- [Hanneton commun](#)
- [Vers fil-de-fer](#)

Les larves de la tipule des prairies peuvent également endommager les jeunes plants. Elles ressemblent davantage à des vers gris, mais contrairement à ces derniers, elles n'ont pas de tête ni de pattes bien distinctes, et elles ne s'enroulent pas sur elles-mêmes. Ces larves demeurent dans le sol et se nourrissent des racines.

- [Tipule des prairies](#)

Ennemis naturels

Un grand nombre d'insectes bénéfiques et de pathogènes peuvent contribuer à réduire les populations de vers gris. Parmi les insectes, on peut mentionner les guêpes et les mouches parasitoïdes des chenilles, de même que les carabes qui peuvent consommer des œufs, des larves ou des pupes. Des bactéries comme *Bacillus thuringiensis* (Bt), des champignons incluant des espèces du genre *Beauvaria*, de même que des nématodes entomopathogènes (ou entomophages) peuvent aussi se nourrir et se multiplier à l'intérieur de l'insecte. De plus, il est évident que la gent ailée (oiseaux et chauves-souris), en consommant aussi bien les chenilles que les papillons, peut aussi jouer un rôle important dans la régulation des populations.

Influence du climat

Dans les Prairies canadiennes, on a observé, pour quelques espèces non migratrices de vers gris, que les dégâts printaniers les plus importants avaient tendance à suivre les années sèches. Ceci serait dû à une meilleure survie des populations en conditions sèches. Lorsque les sols sont humides, l'activité des pathogènes est favorisée et, comme les chenilles ont aussi davantage tendance à sortir du sol, elles sont plus exposées à leurs autres ennemis naturels. Les hivers froids et sans neige régulent aussi les populations en entraînant une plus grande mortalité chez les stades hivernants. Les populations des espèces migratrices sont, quant à elles, liées à l'occurrence des vents favorables et à la population de l'insecte dans les régions d'origine. Le ver-gris noir (espèce migratrice) aurait tendance à causer davantage de dommages lors des saisons humides. Cette situation serait attribuable à la plus grande abondance des mauvaises herbes qui favoriserait la ponte dans les champs.

Surveillance phytosanitaire

Dépistage

Le dépistage rigoureux et régulier des champs demeure la meilleure méthode pour découvrir la présence des vers gris et évaluer l'intensité des dommages. Pour les vers-gris faucheurs, une surveillance accrue doit avoir lieu durant les deux ou trois premières semaines suivant la levée des semis ou la transplantation. Il faut examiner les champs pour vérifier la présence de plants coupés. Fréquemment, plusieurs plants côte à côte sur le même rang présentent des dommages. En fouillant le sol autour d'un plant récemment endommagé, il est souvent possible de retrouver la chenille responsable.

Dans le cas des vers-gris grimpeurs (aériens), l'examen du feuillage pendant la saison de croissance permet habituellement de repérer les insectes et les dommages. On a toutefois plus de chance d'observer les chenilles en train de se nourrir sur le feuillage si on passe tôt le matin ou tard le soir quand les températures sont plus basses.

Si on n'a pas été en mesure de retrouver les vers gris dans les zones affectées, une visite nocturne pourrait permettre de confirmer leur présence.

Les champs ou les zones de champ les plus susceptibles d'être endommagés sont :

- Les bordures; les fossés et les zones enherbées non cultivées autour des champs pouvant héberger de grandes quantités de chenilles.
- Les champs établis sur un retour de prairie, de pâturage ou d'engrais vert, en particulier ceux où l'enfouissement de la culture a été effectué depuis moins de 2 ou 3 semaines.
- Les champs ou les secteurs de champ précédemment infestés de mauvaises herbes annuelles, en particulier ceux où ces dernières ont été détruites moins de 2 ou 3 semaines avant le semis ou la plantation.
- Les zones de champ où les mauvaises herbes se sont établies en abondance après le semis ou la plantation et qu'on vient tout juste de désherber.
- Les champs ou les secteurs qui ont subi par le passé des pertes importantes reliées aux vers gris.
- Les secteurs dans le champ où le sol a tendance à demeurer humide plus longtemps.

Piégeage

Des phéromones sexuelles sont disponibles pour quelques espèces de noctuelles. Il est donc possible de piéger les papillons mâles, ce qui permet de déterminer les périodes d'activité des adultes. Cependant, étant donné que le nombre de captures dans les pièges est rarement en corrélation avec l'intensité des dommages observés par la suite, la détection des papillons doit toujours être suivie d'un dépistage (premiers dommages, chenilles ou œufs) pour évaluer la pertinence d'une intervention. Le piégeage des noctuelles s'avère donc peu utile en production maraîchère où, habituellement, le dépistage régulier des champs fait partie des opérations courantes.

Le piégeage des papillons est davantage utilisé en grandes cultures (maïs grain, soya, blé, avoine, etc.) où les plus vastes superficies font en sorte que les champs ne sont pas visités aussi régulièrement qu'en production maraîchère. Au Québec, on se sert du piégeage pour déterminer les dates d'arrivée de deux espèces migratrices : le ver-gris noir et le ver-gris occidental des haricots. Le piégeage permet ensuite de recommander le suivi le plus approprié selon les régions (dates de dépistage des dommages pour le ver-gris noir et dépistage des masses d'œufs pour le VGOH). La consultation de ces informations est néanmoins utile en production maraîchère parce qu'elles permettent de préciser les périodes les plus à risques pour ces espèces. Les interventions contre le VGOH dans le maïs sucré doivent notamment être effectuées au moment de l'éclosion des œufs ou peu après; les jeunes chenilles se dirigeant ensuite rapidement dans les épis où elles deviennent difficilement atteignables.

En Ontario, le ver-gris panaché est piégé dans la tomate de conserverie afin de déterminer les dates d'arrivée de cette autre espèce migratrice. Un dépistage est ensuite effectué pour confirmer la présence des chenilles et déterminer s'il y a lieu d'intervenir.

Le suivi des populations de noctuelles peut aussi être effectué à l'aide de pièges lumineux (lumière ultraviolette ou autre). Cette méthode est cependant peu utilisée parce qu'elle capture une grande quantité d'espèces nocturnes et qu'il est ensuite difficile de procéder à leur identification.

Seuils d'intervention pour les traitements insecticides

Aucun seuil d'intervention spécifique n'est établi en lien avec la répression des vers gris au Québec. On recommande d'intervenir lorsque l'intensité des dommages est susceptible d'engendrer des pertes significatives. La tolérance peut varier bien entendu selon la culture, notamment en fonction de sa capacité à compenser pour les baisses de population. En production maraîchère, le seuil de tolérance est plutôt bas en raison de la grande valeur des récoltes. Un seuil de 5 % de plants coupés (vers-gris faucheurs) ou de plants endommagés (vers-gris grimpeurs) est souvent mentionné dans les recommandations à l'étranger.

Stratégie d'intervention

Pratiques préventives

- Éviter de cultiver des légumes sur un retour de prairie, de pâturage ou les terrains infestés de mauvaises herbes l'année précédente. Ces champs peuvent être à l'origine non seulement de problèmes de vers gris, mais aussi de vers blancs, de vers fil-de-fer ou de larves de tipules. Préparer le plus tôt possible à l'automne les champs à risques, de manière à accroître la mortalité des ravageurs présents et à prévenir les pontes d'automne.
- Enfouir les débris de la culture précédente ou les mauvaises herbes au moins deux semaines avant de semer ou de planter la culture.
- Garder les bordures de champs propres en les tondant ras et régulièrement.
- Désherber les champs de manière à prévenir l'apparition de zones à forte densité de mauvaises herbes qui peuvent servir de sites de ponte pour les papillons.
- Garder une lisière de sol libre en bordure du champ et travailler cette lisière de manière à la maintenir meuble et exempte de mauvaises herbes.

Lutte biologique

Les insecticides à base de *Bt kurstaki* (*Btk*) ou de *Bt aizawai* (*Bta*), lorsqu'appliqués sur les très jeunes chenilles, devraient être efficaces contre les vers gris. Cependant, au Canada, aucune espèce de ver gris n'est incluse sur les étiquettes des produits commerciaux disponibles. Par ailleurs, certaines références mentionnent que le ver-gris noir serait immunisé contre le *Bt*.

Les nématodes entomopathogènes représentent une option intéressante pour la lutte contre les vers gris qui s'enfouissent dans le sol (souterrains, faucheurs et quelques grimpeurs). Certains produits contenant l'espèce *Steinernema carpocapsae* sont disponibles commercialement pour lutter contre les vers gris (noctuelles). Compte tenu du prix élevé de ces produits, il sera cependant judicieux de procéder à une évaluation précise du rapport coût-avantage. Les produits à base de nématodes n'ont pas besoin d'être homologués comme le sont les insecticides et bio-insecticides pour pouvoir être utilisés au Canada. Par conséquent, ils ne sont pas inclus dans SAgE pesticides.

Lutte physique

Les barrières physiques et les filets anti-insectes bien ancrés au sol devraient être efficaces pour empêcher les chenilles d'envahir les champs à partir des bordures. Évidemment, les filets préviennent aussi la ponte directe sur la culture ou les mauvaises herbes présentes.

Dans les potagers, l'installation de cylindres de plastique ou de carton rigide à la base des transplants peut aussi aider à prévenir les dommages. Le cylindre doit dépasser de 5 à 6 cm au-dessus du sol et sa base doit être enterrée sur au moins 3 cm.

Lutte chimique

Choix des produits

Des insecticides sont disponibles pour lutter contre les vers gris dans la plupart des cultures en production conventionnelle.

Le site Web [SAgE pesticides](#) permet de consulter la liste des produits homologués dans chaque culture et précise l'espèce de ver gris. Notez cependant que l'identification du ver gris à l'espèce n'est généralement pas obligatoire, puisqu'on considère qu'un produit recommandé contre une espèce de ver-gris devrait normalement être efficace contre les autres espèces. Les vers-gris souterrains font toutefois exception; étant donné qu'ils demeurent en permanence dans le sol, ils ne sont pas atteints par les produits appliqués en surface. Les listes de pesticides publiées sur le site Web du Réseau d'avertissements phytosanitaires (RAP), mises à jour en début de saison par les divers sous-réseaux légumes du RAP, incluent également les insecticides homologués contre les vers gris.

Parmi les insecticides pouvant être utilisés, certains sont très toxiques pour l'environnement. Il est important, dans la mesure du possible, de choisir des produits ayant le plus faible impact environnemental. Des indices de risque pour l'environnement et pour la santé ont été développés pour les pesticides. Ces indices sont disponibles dans SAgE pesticides de même que dans les listes produites par le RAP.

Recommandations pour les traitements

- Lorsque l'intensité des dommages justifie une intervention, il est important de ne pas trop retarder le traitement. Plus les vers gris sont gros, plus ils sont difficiles à éliminer. On considère que le maximum d'efficacité des traitements est obtenu lorsque les chenilles ont moins de 2,5 cm (1 po). De plus, à la fin de leur développement (entre 3,5 et 4,5 cm pour la plupart des espèces), les chenilles cessent de s'alimenter en préparation de leur nymphose. Un traitement à ce stade est donc inutile.
- Les vers gris étant principalement actifs la nuit, il est important de faire les traitements le plus tard possible en fin de journée, idéalement en début de nuit. Sous des conditions de sol chaud et sec, certains recommandent même de traiter après minuit.
- Si on doit intervenir tôt au printemps, on recommande de cibler une période où les températures durant la nuit suivant le traitement seront supérieures à 10 °C, la majorité des espèces étant peu actives à des températures inférieures.
- Les interventions effectuées sur un sol humide (après la pluie ou une irrigation) sont plus efficaces que celles effectuées sur un sol sec.
- Dans la mesure du possible, ne traiter que les zones du champ qui sont affectées.
- On ne doit pas travailler le sol pour une période d'au moins 5 jours après le traitement.

Les étiquettes de certains produits permettent des applications préventives quelques jours avant le semis ou la plantation. Cette pratique n'est justifiable que si un couvert de mauvaises herbes abondant est ou était présent dans le champ et que la présence de vers gris dans ces mauvaises herbes a pu être confirmée.

Le traitement des bordures enherbées autour des champs en même temps que le traitement du champ est peu recommandable. En effet, cette technique, permise pour certains produits, a un impact majeur sur l'environnement. Il est de loin préférable d'utiliser des méthodes préventives pour la gestion de ces zones (voir la section [Pratiques préventives](#)).

Pour plus d'information

- [Vers-gris ravageurs des cultures dans les Prairies canadiennes : guide d'identification et mesures de lutte applicables](#)
- [Insectes nuisibles et utiles du maïs sucré : mieux les connaître](#)
- [Lutte contre les vers gris dans les cultures légumières en Ontario](#)
- [Nematodes](#) (Rhabditida: Steinernematidae & Heterorhabditidae), Cornell University (en anglais)
- [Réseau d'avertissements phytosanitaire \(RAP\)](#)
- [SAGe pesticides](#)
- [Vers gris en culture de tomate](#)
- [Ver-gris noir dans les grandes cultures](#)
- [Vers-gris noirs \(et d'autres vers-gris hâtifs\) dans la tomate en Ontario](#)
- [Ver-gris occidental du haricot dans le maïs \(grain et ensilage\)](#)
- [Ver-gris occidental des haricots dans le maïs sucré](#)
- [Ver-gris panaché et ver-gris terne dans la tomate en Ontario](#)

Cette fiche technique a été rédigée par Mario Leblanc, agr., et révisée par les avertisseurs des différents réseaux du RAP portant sur les légumes de champ. Jean-Philippe Légaré, M. Sc., biologiste-entomologiste (Laboratoire d'expertise et de diagnostic en phytoprotection du MAPAQ), a aussi contribué à enrichir son contenu. Pour des renseignements complémentaires, vous pouvez contacter [le secrétariat du RAP](#). La reproduction de ce document ou de l'une de ses parties est autorisée à condition d'en mentionner la source. Toute utilisation à des fins commerciales ou publicitaires est cependant strictement interdite.

18 février 2019

Tableau 1 : Caractéristiques des espèces de vers gris pouvant s’attaquer aux cultures maraîchères

	Nom français (Nom anglais) <i>Nom latin</i>	Stade d’hivernation /migration	Nombre de générations	Cultures annuelles hôtes	Site de ponte	Partie de la plante endommagée	Période habituelle des dégâts	Taille de la larve à maturité
Espèces principales	Ver-gris moissonneur (Darksided cutworm) <i>Euxoa messoria</i>	œuf	1	grande variété de plantes incluant la plupart des légumes	dans le sol	feuillage ou collet	fin avril à début juillet	37 à 43 mm
	Ver-gris noir (Black cutworm) <i>Agrotis ipsilon</i>	migrateur	1 ou 2	grande variété de plantes incluant la plupart des légumes	sur le feuillage et les résidus de culture	collet ou racines	mai à août	46 mm
	Ver-gris occidental des haricots (Western bean cutworm) <i>Striacosta albicosta</i>	migrateur	1	plusieurs espèces incluant des graminées (maïs sucré), des légumineuses et des solanacées	sur le feuillage	fruits incluant épis de maïs et gousses de légumineuse	juillet à octobre	35 à 40 mm
	Ver-gris panaché (Variegated cutworm) <i>Peridroma saucia</i>	migrateur	2	large gamme d’espèces incluant plusieurs légumes; principales familles : solanacées, ombellifères, crucifères, légumineuses, composées (laitue), chénopodiacées et graminées	sur le feuillage	feuillage et fruits ou collet	juillet à septembre	35 à 45 mm

	Nom français (Nom anglais) <i>Nom latin</i>	Stade d'hivernation /migration	Nombre de générations	Cultures annuelles hôtes	Site de ponte	Partie de la plante endommagée	Période habituelle des dégâts	Taille de la larve à maturité
Espèces secondaires	Fiancée (Large yellow underwing) <i>Noctua pronuba</i>	grosse chenille	1	graminées et une vaste gamme de plantes incluant la plupart des légumes	sur le feuillage	feuillage , racines ou collet	avril et mai, septembre à novembre	45 mm
	Légionnaire d'automne (Fall armyworm) <i>Spodoptera frugiperda</i>	migrateur	1	graminées (maïs sucré) et plusieurs légumes appartenant à différentes familles	sur le feuillage	feuillage , fruit (épis de maïs) ou collet	mi-juillet à septembre	30 mm
	Légionnaire uniponctuée (True armyworm) <i>Mythimna unipuncta</i>	migrateur	1 ou 2	graminées surtout et légumes des familles suivantes : crucifères, légumineuses, solanacées et alliées	sur le feuillage	feuillage	fin juin à août	35 mm
	Ver-gris à dos rouge (Redbacked cutworm) <i>Euxoa ochrogaster</i>	œuf	1	très grande variété de plantes incluant les légumes	dans le sol	collet	fin avril à fin juin	38 mm
	Ver-gris blanc (White cutworm) <i>Euxoa scandens</i>	chenille	1	graminées surtout et quelques légumes sur sol sec et sablonneux	ND	feuillage ou collet	à partir de juillet	35 mm
	Ver-gris bronzé (Bronzed cutworm) <i>Nephelodes minians</i>	œuf ou jeune chenille	1	graminées surtout et chénopodiacées (bette à carde, betterave)	sur le sol	feuillage	avril à mi-juillet	35 à 45 mm
	Ver-gris clandestin (W-marked cutworm) <i>Spaelotis clandestina</i>	ND	1	plusieurs espèces des familles suivantes : ombellifères, crucifères, légumineuses, composées (laitue) et graminées	ND	feuillage	mai à octobre	28 mm

	Nom français (Nom anglais) <i>Nom latin</i>	Stade d'hivernation /migration	Nombre de générations	Cultures annuelles hôtes	Site de ponte	Partie de la plante endommagée	Période habituelle des dégâts	Taille de la larve à maturité
Espèces secondaires	Ver-gris du trèfle (Clover cutworm) <i>Anarta trifolii</i>	chrysalide	2 à 3	plusieurs espèces des familles suivantes : chénopodiacées, légumineuses, crucifères et composées (laitue)	sur le feuillage	feuillage	juin à septembre	35 mm
	Ver-gris tacheté (Spotted cutworm) <i>Xestia c-nigrum</i>	grosse chenille	2	large gamme d'espèces incluant plusieurs légumes; principales familles : chénopodiacées, ombellifères, crucifères, alliées, composées (laitue), légumineuses, solanacées et graminées	sur le feuillage ou au sol	feuillage , fruits, collet ou racines	juillet à octobre	30 à 36 mm
	Ver-gris terne (Dingy cutworm) <i>Feltia jaculifera</i>	jeune chenille	1	large gamme d'espèces appartenant notamment aux familles suivantes : composées, légumineuses, solanacées et graminées	sur le sol	feuillage et rarement collet	avril à juin, octobre et novembre	25 à 32 mm
	• Ver-gris vitreux (Glassy Cutworm) <i>Apamea devastator</i>	jeune chenille	1	principalement les graminées	sur le feuillage	racines ou collet sous le sol	avril à juin, septembre à novembre	35 à 40 mm

ND : information non disponible

Principales références :

- [IRIS phytoprotection – recherche d'insectes et autres invertébrés](#)
- [Vers-gris ravageurs des cultures dans les Prairies canadiennes : guide d'identification et mesures de lutte applicables](#)

Figure 3 : Photos des chenilles des espèces de vers gris pouvant s’attaquer aux cultures maraîchères

Espèces principales			
Ver-gris moissonneur – type grimpeur	Ver-gris noir – type faucheur	Ver-gris occidental des haricots – type grimpeur	Ver-gris panaché – type grimpeur
			

Espèces secondaires			
Fiancée – type grimpeur et souterrain	Légionnaire d’automne – type grimpeur	Légionnaire uniponctuée – type grimpeur	Ver-gris à dos rouge – type faucheur
			

Espèces secondaires (suite)			
Ver-gris blanc – type grimpeur	Ver-gris bronzé – type grimpeur	Ver-gris clandestin – type grimpeur	Ver-gris du trèfle – type grimpeur
			
Ver-gris tacheté – type grimpeur	Ver-gris terne – type grimpeur		Ver-gris vitreux – type souterrain
			

Photos :
 Ver-gris terne et ver-gris vitreux : [North American Moth Photographers Group, Mississippi State University](#)
 Pour les autres espèces : Laboratoire d'expertise et de diagnostic en phytoprotection (LEDP) (MAPAQ)